

“ Les jours de nos années, s’écrie le prophète, sont soixante-dix ans, quatre-vingts ans, pour les forts ; au-delà, travail et douleur. Ainsi passe notre vie, comme la parole qui s’éteint ; nous disparaissions comme l’oiseau dans les airs.”

“ Si l’homme a vécu plusieurs années, et qu’en toutes choses il se soit réjoui, il doit se souvenir du temps des ténèbres, et de cette multitude de jours qui, une fois venus, convaincront de vanité tout le passé.”

Enfants de MARIE ! regardez votre Mère, *belle et brillante comme la lune...* Elle conduira sûrement vos derniers pas.

Si, à la fin de chaque jour, vous lui dites : “ *Ora pro nobis, peccatoribus, nunc et in hora mortis...* priez pour moi à l’heure de ma mort,” comment pourrait-elle vous oublier à ce moment suprême ?

A l’heure des adieux, comme la veille, comme l’avant-veille, comme à l’aurore, comme au milieu de votre vie, vous l’invoquerez en lui disant : *Ave, Maria !* vous vous endormirez du sommeil des justes, en murmurant les saints noms de JÉSUS et de MARIE ; et vous vous réveillerez au ciel, pour y continuer sans fin le cantique divin de l’incarnation du Verbe et de la gloire de MARIE. *Amen* : qu’il en soit ainsi !

* * *

Lorsque, le soir, l’*Angelus* sonne, tout s’arrête à Venise. Aux bruits, aux chants, aux conversations succède un religieux